



# SÂDHU

un film de Gaël Métroz

urban   
distribution

**DISTRIBUTION - URBAN DISTRIBUTION**

Frédéric Corvez  
14 rue du 18 août  
93100 Montreuil  
tél. 01 48 70 46 57  
contact@urbandistribution.fr  
www.urbandistribution.fr

**PRESSE - AGENCE CARTEL**

Naomi Kato  
116 rue de Rivoli  
75001 Paris  
tél. 01 71 19 40 96  
naomi.kato@cartel-com.com

Matériel téléchargeable sur le site [www.urbandistribution.fr](http://www.urbandistribution.fr)



[www.facebook.com/sadhufilm](http://www.facebook.com/sadhufilm)

TIPI'MAGES PRODUCTIONS PRÉSENTE

# SÂDHU

UN FILM DE GAËL MÉTROZ

93 mn/ format image 1.85/ format son 5.1 digital/ Suisse

AU CINÉMA **LE 6 NOVEMBRE 2013**

## SYNOPSIS

Il y a 8 ans, Suraj Baba s'est retiré du monde pour devenir un renonçant, un ermite isolé dans une grotte perdue à 3000 mètres d'altitude au coeur de l'Himalaya indien. Il a renoncé aux biens terrestres et mené une vie de méditation pour s'efforcer de devenir sâdhu.

Tous les 12 ans, a lieu la Kumbha Mela, qui réunit plus de 70 millions de pèlerins. C'est la première fois que Suraj Baba peut assister à cet événement, qui est l'occasion pour lui de réaffirmer son engagement, de rencontrer d'autres sâdhus et de faire connaissance avec leurs maîtres à penser, les gurus. Mais quand il découvre ce qui ressemble plus à une foire bigarrée et commerciale qu'à un rassemblement spirituel, sa foi est ébranlée et son choix vacille.

Doit-il s'efforcer d'être un saint homme ou juste un homme bien ?

Gaël Métroz a accompagné durant 18 mois Suraj Baba lors de ce voyage initiatique, des cols himalayens aux plaines gangétiques indiennes, du Mustang aux lacs sacrés de Damodar.



## LE RÉALISATEUR

Gaël Métroz est né le 28 novembre 1978 à Liddes, en Suisse. En 2004, il obtient une Licence en littérature française, philosophie et histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Il reçoit plusieurs prix littéraires dont le Prix de la Sorge en 2004 et le premier Prix Nicolas Bouvier en 2008. Après avoir écrit et mis en scène la pièce l'Enfant déchu, il décide de se concentrer sur les métiers d'auteur-réalisateur et de journaliste.

Gaël choisit alors de donner au voyage le temps de s'exprimer et parcourt de nombreux pays, comme l'Éthiopie, le Soudan, l'Égypte, la Birmanie, la Turquie, l'Iran, le Pakistan, l'Afghanistan, la Chine, l'Inde, le Népal... En tant que journaliste, il publie ses carnets de route à la télévision, à la radio et dans la presse. En 2008, il réalise son premier long métrage, NOMAD'S LAND - SUR LES TRACES DE NICOLAS BOUVIER, primé entre autres par le prestigieux Golden Gate Award du meilleur documentaire au Festival international du film de San Francisco. SÂDHU est son second long métrage.

Depuis six ans, Gaël a rencontré de nombreux sâdhus sur les routes de l'Inde et du Népal. Il a effectué des pèlerinages à leurs côtés, fasciné par leur philosophie du dépouillement. S'ils ne font qu'une brève apparition dans NOMAD'S LAND - SUR LES TRACES DE NICOLAS BOUVIER, son premier long métrage, c'est lors de la post-production de ce film que Gaël fait part de son souhait de réaliser son prochain documentaire sur l'un d'entre eux. Durant les trois mois de recherche du personnage principal, sa fascination pour les ascètes se transforme véritablement en affection lorsqu'il rencontre Suraj Baba. Après avoir cherché le sâdhu idéal, cette rencontre remet radicalement en question ses certitudes sur ce qui définit un homme saint.

C'est à travers une heure et demie de film extraite de 250 heures de rushes rapportés par Gaël, que nous voyageons aux côtés de Suraj Baba et parcourons l'Inde dans toute sa beauté et sa pensée.





## FILMOGRAPHIE

- 2012 **SÂDHU** – LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE  
2010 **KALASH, LES DERNIERS INFIDÈLES DU PAKISTAN** – DOCUMENTAIRE TV  
PRIX DU PUBLIC RASSEGNA INTERNAZIONALE CINEMA ARCHEOLOGICO, 2010  
2008 **NOMAD'S LAND – SUR LES TRACES DE NICOLAS BOUVIER** – LONG MÉTRAGE DOCUMENTAIRE  
GOLDEN GATE AWARD, SAN FRANCISCO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL USA, 2009  
PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL PLANETA 2009, MEXIQUE  
PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR, FESTIVAL DE QINGHAI, CHINE 2010  
PRIX DU MEILLEUR FILM, FESTIVAL DE QINGHAI, CHINE 2010  
2006 **L'AFRIQUE DE RIMBAUD** – DOCUMENTAIRE TV

## ENTRETIEN AVEC GAËL MÉTROZ

### Quels sont vos liens avec l’Inde, les régions traversées dans le film ?

Cela fait 15 ans que je traverse l’Himalaya, de la Birmanie à l’Afghanistan, en passant généralement par l’Inde et le Pakistan. Comme chez les nomades, c’est cette économie nécessaire de biens qui m’a fasciné chez les sâdhus. Après mon premier long métrage NOMAD’S LAND, j’avais envie de découvrir ces mendiants volontaires qui ont fait le vœux extrême de pauvreté. Après avoir eu l’occasion de marcher avec les sâdhus au Népal et en Inde, j’attendais juste la bonne occasion pour réaliser ce film sur le quotidien mystérieux des sâdhus.

### Comment avez vous rencontré Suraj Baba ?

La Kumbha Mela de 2010 – un des plus grands rassemblements religieux de la planète avec près de 70 millions de pèlerins – m’en a donné l’occasion.

Je suis immédiatement parti en repérage, dans les villes sacrées d’abord (Varanasi, Rishikesh, …), mais aucun sâdhu n’avait le caractère sauvage et indépendant que je recherchais. Je suis donc parti aux sources du Gange pendant un mois, là où des ermites religieux vivent isolés dans leur grotte himalayenne.

C’est en redescendant du glacier du Gange que j’ai rencontré Suraj. Il travaillait à refaire le chemin qui menait à sa grotte.

Je l’ai aidé à porter des pierres, sans un mot, puis je suis revenu le lendemain. Là, nous avons à nouveau porté des pierres, j’ai tenté de lui parler en hindi, et lui m’a offert un thé. Chaque jour, je suis revenu et nous avons fait lentement connaissance. J’ignorais encore qu’il parlait un parfait anglais et que ces 8 dernières années d’érémisme l’avaient mené à une impasse méditative. Il attendait un « signe ». Je m’étais lentement installé dans la grotte voisine et la neige avait déjà recouvert Gangotrî– à 3200 mètres. Comme la Kumbha Mela allait débiter, je lui ai dit que j’étais réalisateur et que j’allais le laisser pour travailler à un film à la Kumbha Mela. Et lui de répondre : « La Kumbha Mela ?!? C’est cette année ? J’ai toujours rêvé d’y aller, mais je n’aurais pas la force, seul. Est-ce que tu veux bien m’y accompagner et me guider dans ma propre Inde ? »

### Comment approche-t-on pour la première fois un homme resté dans la solitude et le silence pendant 8 ans ?

Approcher Suraj, c’est comme approcher chaque personne en voyage, mais avec beaucoup plus d’attention et de patience. Il s’agit d’oublier ses codes, ses attentes et d’être curieux pour ce qu’il va nous apporter. Les premiers jours, on a roulé des pierres ensemble. Cela paraît peu, et pourtant, il y avait déjà tellement à apprendre là. Moi, je voulais simplement être un compagnon, comme il le voulait, silencieusement s’il le préférait. Un mois durant je n’ai pas parlé de moi ni du film, c’est lui qui m’intéressait. Ce n’est que bien plus tard que l’on est vraiment devenus complices. Au début, c’était comme apprivoiser un animal.

### À quel moment l’idée d’un long métrage sur un sâdhu s’est-elle imposée ?

En quittant notre grotte avec Suraj, nous ignorions tous les deux que nous allions faire le plus long pèlerinage de notre vie et passer ces 18 mois ensemble. Lorsque Suraj, déçu par le cirque de la Kumbha Mela, a décidé de confirmer ses vœux et de poursuivre avec un pèlerinage plus extrême vers les lacs sacrés, j’ai compris que l’histoire ne faisait que commencer. Notre complicité avait aussi lentement fleuri et Suraj était à nouveau en quête – quoi de mieux qu’un protagoniste évolutif et en quête pour un long métrage cinéma !

### Le portrait de ce sâdhu désamorçe nos clichés sur la spiritualité et sur ce que nous pouvons nous imaginer de l’orient. Comment avez-vous appréhendé les singularités de Suraj Baba ?

Il y avait des centaines de sâdhus plus colorés ou plus exotiques que Suraj. Mais je m’imaginai mal faire un long métrage sur un sâdhu qui reste 90 minutes à méditer en position du lotus. Et il y a aussi tout le lot d’arnaqueurs à la toge orange – qui eux, attiraient bien plus ma curiosité. L’image d’Épinal du sâdhu méditant m’intéressait moins que la singularité et la ténacité d’un homme qui a tout quitté – biens, amis, femme, famille – pour suivre Dieu.



### **Parlez-nous de la musique, omniprésente dans le film.**

Suraj a toujours été passionné de musique : à 16 ans, il jouait dans un groupe de rock avec ses amis à Darjeeling. Il l'a lentement laissé au profit de ses pratiques spirituelles. Par contre, il n'en est pas moins empli d'une culture mixte : il connaît la musique indienne tout autant que l'occidentale. Je voulais donc pouvoir créer un genre de fusion pour la musique du film. J'ai demandé à Orindam Chakraborty, un jeune sitariste prodige, de venir en Suisse pour enregistrer avec mon musicien, Julien Pouget. Chacun ignorait parfaitement la musique de l'autre et ne parlait pas sa langue, pourtant ils se sont immédiatement reconnus dans l'improvisation. Pendant des jours de studio, nous avons enregistré ces compositions instantanées. C'est une véritable chance pour un réalisateur de pouvoir permettre de tels miracles.

### **Suraj Baba s'est retiré en ermitage animé par une foi solide. Huit ans après, il vit un conflit intérieur intense. Quel est votre rapport à la foi et à la spiritualité ?**

Je respecte énormément la foi – même, ou sans doute parce que je l'ai perdue dans le désert du Soudan – mais je n'adhère pas volontiers aux partis pris religieux. Par contre, une vie sans spiritualité me semble une simple erreur et un suicide.

### **Qu'aimeriez-vous que le film suscite chez le public ?**

En partant tourner seul et en vivant au rythme de Suraj, comme un sâdhu, je voulais amener le spectateur au plus proche de l'intimité d'un de ces sages hindous, dans leurs grandeurs et leurs contradictions. Si le spectateur peut ressentir en 90 minutes ce qu'il m'a fallu 18 mois à comprendre, alors le pari est gagné.

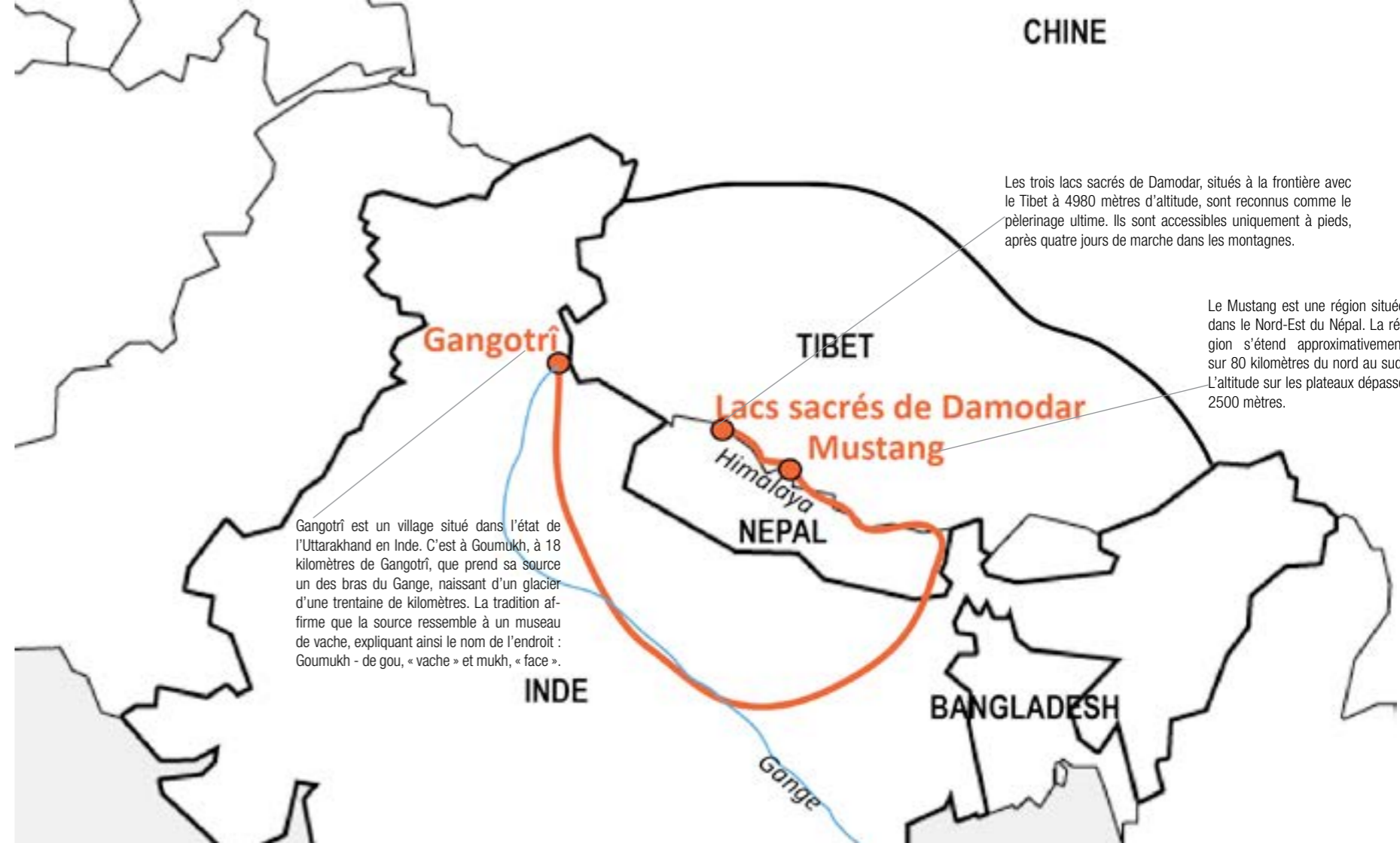
## LE VOYAGE

« Je parcours la planète depuis plusieurs années. C'est à Gangotri, aux sources du Gange, à 3200 mètres dans l'Himalaya, que j'ai rencontré Suraj Baba. Depuis 8 ans, il vivait là, de méditation et de yoga. La première fois que je l'ai vu, il réparait le chemin qui menait de sa grotte au Gange. Je l'ai aidé à porter des pierres, il m'a porté un thé au lait, avant de s'en retourner à son yoga sur les berges du fleuve sacré. Je me suis installé dans la grotte voisine, et au fil des mois je suis devenu son ami. Le premier depuis 8 ans. J'ai compris qu'il se sentait piégé par son érémitisme et n'osait plus retourner au monde après tant d'isolement.

Lorsque je lui ai parlé de mon projet de rencontrer des sâdhus parmi les 70 millions de pèlerins de la Kumbha Mela, il m'a demandé si je pouvais l'y guider. Et on est partis pour ce pèlerinage qui, au fil des péripéties, est devenu le plus long de notre vie. »

Gaël Métroz

**Ensemble, Gaël et Suraj Baba accomplissent un pèlerinage de plusieurs milliers de kilomètres. Ils dorment au bord des rivières, se nourrissent de ce que les pèlerins leur donnent. Suraj Baba avance avec sa petite besace, et Gaël le suit avec sa caméra. Ils traversent les plaines gangétiques, s'engouffrent dans les cols de l'Himalaya, au Népal, au Mustang, pour rejoindre le Tibet et atteindre les lacs sacrés de Damodar. Avec leurs provisions (nourriture, livres, tissus), ils parcourent entre 10 et 20 kilomètres par jour, entre 3 000 et 6 000 mètres d'altitude.**







## L'UNIVERS DU FILM : PERSPECTIVES SUR LES SÂDHUS

Par Olivier Remualdo, photographe

Les Hindous considèrent que la réalisation ultime de toute vie est de mettre un terme au samsara, le cycle des réincarnations. Les sâdhus ont pour seul but d'atteindre l'éveil spirituel. Ils mènent une existence de l'instant présent, faite de renoncement et souvent d'errances. On compterait plus de cinq millions de sâdhus et de sâdhvis (femmes) en Inde et au Népal, c'est-à-dire 0,5% de la population. Certains d'entre eux sont des brâhmanes ayant accompli leurs obligations, qui choisissent de finir leur vie en ascète ou en ermite. D'autres le deviennent afin de s'extraire d'une caste, ou pour d'autres raisons matérielles ou spirituelles. Les chemins empruntés sont nombreux, n'excluant pas l'ouverture au monde. Et comme eux-mêmes l'affirment, les sâdhus n'ont pas de passé.

Dans leur recherche d'absolu, ils s'adonnent à des récitations de mantras, pratiquent le contrôle du souffle, le yoga et la méditation. L'abstinence sexuelle est généralement de mise et permet de préserver une force considérée comme source majeure d'énergie spirituelle. Ils pratiquent également des rituels et des tapasya. Ces dernières sont des austérités tel que muni, le vœu de silence ou de ne pas manger d'épices. Elles peuvent aller très loin : station debout permanente durant des années ou encore, garder un bras en l'air sans jamais le baisser.

Bien que peu d'ouvrages leur soient consacrés, les sâdhus sont très photographiés et sont devenus des icônes de l'Inde contemporaine et touristique. Dépouiller ces portraits d'hommes de leur aspect « pittoresque », c'est mieux montrer la singularité de l'individu et recentrer le spectateur sur son regard. Ce dernier est alors en face à face avec le sujet et, s'il y est disposé, avec lui-même...

Extrait du livre photographique « Sâdhus : Les hommes saints de l'Hindouisme »  
parution en novembre 2013 - [www.sadhus.fr](http://www.sadhus.fr)

## L'UNIVERS DU FILM : PERSPECTIVES SUR LES SÂDHUS

Par Patrick Levy, auteur

Les sâdhus forment un ordre vieux de plus de cinq mille ans. De maître à disciple, ils descendent des rishis, les voyants originels dont les histoires sont contées dans les plus anciennes légendes et les premiers livres, et qui se déclarèrent premiers nés de Brahmâ, surgis de son souffle créateur. Les livres saints hindous sont pleins du conseil de rechercher la compagnie des saints. Les sâdhus marchent dans les rues, se tiennent près des temples, campent sous un arbre sacré, résident dans les ashrams et les akharas, à côté de partout. Ils sont visibles, disponibles et accueillants. On les appelle baba, père. On va au temple pour prier un Dieu, on vient auprès d'un sâdhu fréquenter Dieu, côtoyer la sainteté vivante, demander conseil, solliciter une opinion, s'interroger sur l'au-delà du par-delà, papoter du Tout et des riens aussi, fumer le shilom ou recevoir une bénédiction. Les sâdhus ne sont pas soumis à un dogme ni moulés dans un ensemble de croyances. Ils épousent un mode de vie plutôt qu'une doctrine.

Extraits de « Sâdhus, un voyage initiatique chez les ascètes de l'Inde » Editions Pocket.





## L'UNIVERS DU FILM: LA SPIRITUALITÉ EXPLIQUÉE

par Déborah Cukierman, professeur de yoga

### Brâhmane

Un brâhmane est membre de la caste supérieure, celle des prêtres et des enseignants — les hommes de lettres. Les autres castes sont Kshatriya, les hommes de pouvoir (guerriers, rois), Vaishya, les hommes de production (commerçants, agriculteurs), et Sudra, les serviteurs. Toute personne qui n'appartient pas à l'une de ces castes est traditionnellement considérée comme impur, donc « intouchable ». On naîtrait dans l'une des castes selon le karma accumulé lors des vies précédentes.

### Gange

Fleuve sacré pour l'hindouisme, le Gange représente le point de rencontre entre les trois lieux d'existence : le Ciel, la Terre et les Ténèbres. Symbolisée par la déesse Ganga, la rivière est mère nourricière des hommes, épouse chérie des dieux et purificatrice des péchés. Il est dit que mourir à Varanasi (Bénarès) permet de sortir du cycle de réincarnation, ou samsara, lorsqu'après la crémation les cendres du défunt sont confiées au courant du fleuve.

### Gourou

Littéralement, « celui qui dissout l'obscurité ». Le « gourou » est un maître spirituel qui est parvenu à l'éveil, que ce soit spontanément ou par la pratique d'ascèses. Il dispense son enseignement à ses disciples, appelés chela, servants. Il existe toute une hiérarchie de gourous, dont les interactions sont très codifiées. Certains appartiennent à des lignées remontant aux Rishis, les « visionnaires » des origines, d'autres s'auto-proclament et fondent un ashram, ou ermitage communautaire.

### Hindouisme

Avec près d'un milliard de fidèles principalement localisés dans le sous-continent indien, l'hindouisme est la troisième religion la plus répandue dans le monde après le christianisme et l'islam. La particularité de l'hindouisme est de n'avoir ni prophètes ni dogmes centraux. L'hindouisme se présente comme un ensemble de concepts philosophiques issus d'une tradition remontant à la protohistoire indienne. La pratique hindoue est issue d'une tradition orale très ancienne, qui assimile les croyances, les panthéons et les philosophies des nombreux peuples ayant transité, conquis ou envahi cette vaste région.

## Kumbha Mela

Ce gigantesque pèlerinage religieux a lieu tous les 3 ans successivement dans quatre villes saintes. Il motive plusieurs dizaines de millions d'Hindous venus des quatre coins du sous-continent à se rassembler sur les rives du Gange. Pendant plusieurs semaines, les dévots y reçoivent le darshan, viennent écouter et parfois participer aux intenses débats philosophiques des sages et, surtout, s'immergent dans le fleuve sacré lors des journées de baignade rituelle programmées selon les auspices du calendrier astrologique védique.

## Méditation

Représentant à la fois la technique utilisée et l'état que l'on cherche à atteindre, cette pratique est commune à de nombreuses religions et courants spirituels. Elle vise à produire, selon le schéma de croyance dans lequel elle s'inscrit, l'union au divin, la paix intérieure, la vacuité de l'esprit, des états de conscience modifiés, ou encore l'apaisement progressif du mental, voire une simple relaxation, ... La technique utilise généralement un objet d'observation, sur lequel on ramène l'attention pour l'y installer. Ce support de concentration peut être matériel, comme la flamme d'une bougie, un tableau, un texte, ou subjectif, comme le flot des pensées, un symbole, voire l'absence totale de concept. La méditation intéresse depuis plusieurs décennies les milieux médicaux pour son potentiel curatif et d'amélioration du bien-être quotidien.

## Yoga

Communément comprise et pratiquée en Occident comme une série de séquences posturales saupoudrées d'exercices plus subtils de relaxation et de concentration, le yoga englobe dans sa définition d'origine toute pratique qui permet d'atteindre l'union des opposés, c'est-à-dire la libération ou l'éveil. Il existe de nombreux types de yoga en Inde, du Bhakti Yoga qui se fonde sur des chants de dévotion comparables à la musique gospel, au Hatha Yoga qui cherche à maîtriser l'énergie corporelle par des efforts physiques violents, en passant par le Jñana Yoga, ou yoga de la connaissance, dont les yogis étudient les textes sacrés tels les élèves des écoles rabbiniques, ou encore le Karma Yoga, yoga du service désintéressé comme on peut le retrouver dans le bénévolat catholique. Tout un éventail de possibilités qui permettent ainsi à chacun de trouver sa juste voie spirituelle.



# LISTE TECHNIQUE

AVEC **SURAJ BABA**

UN FILM DE **GAËL MÉTROZ**

IMAGE ET SON **GAËL MÉTROZ**

MUSIQUE ORIGINALE **JULIEN POUGET**

PAROLES ET CHANSONS ORIGINALES **SURAJ BABA**

MONTAGE **THOMAS BACHMANN**

MIXAGE **DENIS SECHAUD**

ETALONNAGE **PATRICK LINDENMAIER**

CONCEPTION GRAPHIQUE **MASSMILIAMNO BALDASSARRI**

PRODUCTION **TIPI'MAGES PRODUCTIONS**